

C'est ainsi que 1956 nous a quittés et que nous est apparu 1957

(Suite de la 1^{re} page)
Où, de sérieux efforts ont été faits dans tous nos ateliers et services, pour élever la productivité et donner à nos chaussures une meilleure qualité, une plus belle présentation.

Et les résultats ne se sont pas fait attendre. Nous avons pu intéresser une plus large clientèle à nos articles et, de ce fait, développer la production qui cette année, s'est élevée à un chiffre jamais atteint dans l'entreprise. Nous avons, en effet, fabriqué en 1956, 1.871.000 paires de chaussures.

Ce chiffre, à lui seul, situe bien l'ampleur des efforts réalisés.

Quels ont été les fruits de ce travail ?

Vous le savez déjà, mais il n'est pas inutile de nous le rappeler et de nous le remémorer ce soir.

En plus des progrès apportés dans le fonctionnement de nos ateliers et services, et par voie de conséquence, dans l'amélioration des conditions de travail, nous avons enregistré sur le plan des salaires, une nouvelle progression.

La moyenne horaire des salaires effectifs est en augmentation de 9 %, cette année, et d'autre part, la masse des salaires payés au personnel, est supérieure de près de 15 % par rapport à l'année 1955.

Lorsque l'on considère d'autre part que nous avons maintenu, et même dans certains cas diminué les prix de nos chaussures, qui sont comme nous le savons, des articles de consommation courante, destinés à une clientèle de travailleurs comme nous, on peut donc se montrer sur le plan économique et social, satisfait du travail accompli cette année.

Je me dois donc de vous remercier tous, cadres, agents de maîtrise, ouvriers et employés, de ce excellent travail. Je le fais avec plaisir.

Dans quelques jours, après les fêtes, nous engageons une nouvelle année de travail. Elle nous offrira de nouvelles opportunités de notre part.

Avec le bel esprit d'entreprise qui nous anime tous, je suis certain à l'avance que nul n'hésitera à les accomplir. Nous sommes dans la bonne voie. Nous devons y rester. Puissions nous trouver l'un prochainement à apporter encore de meilleurs résultats.

C'est le vœu que je forme aujourd'hui, auquel je me permets d'ajouter mes sincères souhaits de bonheur et de santé pour vous-mêmes et toutes vos familles.

Que 1957 soit pour nous tous, une bonne et heureuse année. Ses paroles furent écoutées par tous dans un profond silence, puis le travail reprit et, après un nettoyage méticuleux des machines en particulier et des ateliers en général, les tables bien garnies de gâteaux et de bouteilles de vin blanc s'allèrent en différents endroits, dans les divers locaux, et commencent à créer l'enthousiasme. L'on trinqua dans la joie, parmi les rires, les mots amables, les propos humoristiques même, et par petits groupes s'engrèment et les ateliers se vidèrent de leurs gens occupants.

Trois jours de repos nous séparent du 1^{er} de l'an 4⁷ et les ateliers sont arrêtés pour des inventaires de fin d'année ce qui n'empêche pas, ce 31 décembre, les travailleurs du 709, de procéder au démantèlement du 705 en vue d'y installer le bal. Durant la majeure partie de la journée ce ne sera qu'un va-et-vient de personnes se croisant, les uns emmenant les machines dans l'atelier de maintenance, d'autres apportant tout ce que nécessitent les démonteurs, et disons tout de suite que la décoration fut des mieux réussies et honore ses artisans.

Hier, ce n'étaient que machines en réparation au milieu de l'outilage affrent, et ce soir, c'est un somptueux dancing avec son paysage japonais qui se détache d'une très grande toile dans la forêt des lumières.

La main de l'homme est tout de même capable de rapides et belles réalisations dont on trouve la preuve éclatante dans un attrayant mélomorphose et quel que soit le temps, au dehors, nous sommes certains que le bal sera plein à craquer.

Des échecs qui, nous sont parvenus et dont on trouvera la relation par ailleurs, il ressort, en effet, qu'une très nombreuse affluence s'en donna à cœur joie pendant que les sympathiques agents de maîtrise et les derniers danseurs se séparaient au moment où le vent fatigué arrêta son chant matinal, et tandis que l'équipe du 709 arrivait pour défaire avec autant de diligence et de minutie ce qu'elle avait effectué la veille, pour redevenir à l'atelier sa quoté des jours de labeur.

Nous voici au 1^{er} Janvier. Le temps menaçait dès les premières heures sera plutôt élément et ne vaudra nous incommoder ni par le froid, ni par la pluie.

A 11 h. 30, le nouveau rétroscopie connaît une grande animation car, selon la tradition il sera occupé par les cadres, agents de maîtrise, employés et représentants du personnel venant échanger leurs vœux de Nouvel An avec la Direction. Il nous a été très agréable de remarquer la présence de M^{me} Levasseur qui, à cette occasion avait bien voulu s'associer aux souhaits de son mari. Ce genre de poignées de main, embrassades dans l'enthousiasme qui nous toujours croissant jusqu'à ce moment où M. Levasseur, prit la parole pour définir et pour de cette réunion intime et but de dégager le sens psychologique.

La place nous faisant défaut, nous devons à regret, nous contenter de reproduire quelques passages de son allocution.

Une fois de plus, nous nous sommes réunis pour commencer ensemble une nouvelle année.

Et comme le vœu la tradition, l'agréable tradition du Nouvel An, nous avons échangé un renouveau de bons vœux, nous souhaitant respectivement un chacun d'être nous commencent au long de cette année, 457 jours en soi qui se passent heures, joie, bonheur et santé.

Faut-il voir dans vos succès, réunions de Nouvel An, l'accomplissement d'une banale formalité, nous souhaitons au contraire de passer ensemble un moment de détente, en dehors de l'atmosphère de nos ateliers.

hors de l'atmosphère de nos ateliers ou de nos bureaux, ou bien la manifestation rétrospective de sentiments d'amitié, d'affection et de joie, qui nous tient choqué aussi d'adopter les uns que les autres ?

Certes, pour mener à bien, le plan humain, il laisse à chacun le soin de s'interroger et de répondre à lui-même sur l'accomplissement de sa mission en 1956. Et, arrivant aux contacts entre nous, il poursuit :

Certes, pour mener à bien, la tâche qu'il nous fallut assurer, de rudes efforts ont été nécessaires. Mais ne croyez-vous pas qu'ils eussent été plus aisés si nous avions su les uns les autres développer de jour en jour une harmonie plus expansive ?

Comment remplir notre mission dans l'avenir, en 1957 en particulier ?

Eh ! bien soyons clairs, l'année 1957 sera ce que nous la ferons.

Or, de ce que nous avons déjà réalisé ensemble, nous ne devons pas l'envoyer avec inquiétude, mais au contraire, avec optimisme, mieux encore, avec enthousiasme.

Et, après que M. Levasseur eût renouvelé ses vœux à l'auditoire et à tous les nôtres, il termina par le souhait de nous voir en excellente, en parfaite harmonie que nous constituons encore une plus grande prospérité afin que s'établisse davantage de joie et de bonheur.

Les bonchons sautèrent et la nouvelle année débuta dans la joie, dans une atmosphère de sérénité dans le désir de mieux se comprendre pour mieux s'aider, les regards tournés vers une cause commune, le développement de tous, plus grand de l'entreprise dans l'intérêt de tous ceux qui en dépendent et pour toute la région dont elle est le centre économique.

Savoir battre le fer quand il est chaud

(Suite de la 1^{re} page)
de tous, la création, la fabrication, la vente de n'importe quel objet, n'est plus un acte isolé, mais en rapport avec une foule de détails qui le nécessitent. La dernière guerre nous l'a bien montré. Personne n'aurait été refusé une chaussure parce que le laget n'était pas de la même couleur que le pourpoint, ou parce que la boîte s'était déchirée en cours de transport. Alors qu'aujourd'hui il suffit de beaucoup moins pour perdre un client.

Rien ne passe plus. Nous n'avons plus le droit de rien laisser « filer ». Ce n'est pas le peine de fabriquer 1.000 objets et leur vente est impossible.

Un grand moraliste a dit : « Ce n'est pas un grand avantage d'avoir l'esprit vil si on ne le peut faire la perfection d'une pendule n'est pas d'être vite ».

C'est seulement quand on veut prendre goût aux difficultés. Parce qu'elles nous forcent à agir en hommes.

mais d'être bien réglé ». Ce n'est pas la peine de fabriquer 1.000 objets, inventés dans une journée. Il nous faut nous en fabriquer que soit convenables ou 100 exceptions.

Il y a un autre exemple. Souvent des rats et fautes les mauvaises herbes. Ce n'est pas un moment de la récolte que vous pouvez désherber. Vous serez alors obligés de tout arracher.

« Rien ne grandit plus vite qu'une mauvaise herbe, si ce n'est une difficulté si on n'y touche l'une et surmonte l'autre avant qu'elle ne nous étouffe, a-t-il déjà été dit dans ces colonnes.

La seule solution : ne rien laisser en suspens. Résoudre chaque jour les petits problèmes pour ne pas les laisser accumuler. « Battre le fer quand il est chaud ».

C'est seulement quand on veut prendre goût aux difficultés. Parce qu'elles nous forcent à agir en hommes.

J. S.



Fernand Terrier
entré à l'usine en 1941
à tous les travaux au 406

Ils sont maintenant tous rentrés

(Suite de la 1^{re} page)
grain, donc avec nous tous, et c'est avec plaisir que nous avons reproduit dans les pages dont nous disposons dans ces colonnes, quelques passages de vos écrits au, chaque matin, nous de vous avoir cherchés sur les groupes publiés dans les quotidiens régionaux. Nous ne sommes pas seuls à nous efforcer de découvrir l'un d'entre vous afin d'être vite en avertisir son épouse ou quelqu'un de sa famille.

C'est bien et, quoique nous ne doutions plus qu'un certain de certaines nous vous ayons encore au jour prochain formés la vision des heures souvent pénibles de la vie, vous retrouver vite la sérénité que parfois vous avez crue à jamais perdue... Vous êtes revenus avec des traits d'homme endurcis, de discipline et avec l'humour que par le passé, nous avons tant apprécié. Vous êtes revenus avec des traits d'homme endurcis, de discipline et avec l'humour que par le passé, nous avons tant apprécié. Vous êtes revenus avec des traits d'homme endurcis, de discipline et avec l'humour que par le passé, nous avons tant apprécié.

Après quelques jours de repos pour respirer à pleins poumons l'air du Prémont, en nous retrouvant dans l'ambiance familière, nous avons repris votre travail au milieu de vos camarades.

Le passé, dans un tel retour, nous a fait nous, ne compte cependant plus et, associé à la vie, forte des enseignements recueillis, lance-vous à la conquête de l'avenir pour votre satisfaction personnelle d'abord, et ensuite pour procurer à tous ceux qui nous sont chers, le bien-être auquel ils peuvent prétendre et dont la destination est aussi simple que le destin d'un avion égaré, l'air.



Louis Groutetier
vint à nous en 1945,
débute à l'atelier de semelles en bois puis fut appelé à la manipulation 401 où il a assuré divers postes

A PROPOS D'ENERGIE

Les récents événements nous ont démontré à quel point notre économie est tributaire, en ce qui concerne l'énergie, en particulier, de l'apport étranger.

Les experts ont calculé que l'ici 1965 la part d'énergie importée, si rien ne s'y oppose, par la France (charbon et pétrole) passerait de 24 à 40 % de la consommation totale; celle-ci d'ailleurs, étant elle-même en augmentation importante. On voit donc la nécessité de développer au maximum la recherche pétrolière sur le territoire national et dans l'Union Française (Sahara, en particulier), car l'énergie atomique ne pourra être utilisée sur une échelle industrielle avant de longues années.

Que peut-on attendre actuellement de cette énergie atomique ? Quel est et quel sera son prix de revient ?

Les installations actuellement en cours en France et dans le monde ont surtout pour but l'énergie systématique des conditions de production, afin d'améliorer le prix de revient de cette énergie nouvelle.

Voici, comparée au prix de revient actuel de l'électricité d'origine thermique (centrales électriques à charbon), ce que coûte le Kwh d'électricité d'origine nucléaire aujourd'hui et ce qu'il coûtera, espérons-le, dans dix ou quinze ans.

Les investissements, sont actuellement 2 à 3 fois (selon le cas) plus coûteux aujourd'hui, dans l'avenir il semble que leur montant diminuera jusqu'à une fois et demie. La durée du matériel, incertaine actuellement faute d'expérience, devrait tendre à être comparée à celle des installations thermiques. Les frais de conduite et d'entretien nettement plus élevés aujourd'hui deviendront probablement semblables. Enfin, le prix du combustible (uranium) devrait être dès les prochaines années inférieur à celui du charbon.

En somme, on peut espérer que l'électricité atomique sera, dans quinze ans, plutôt moins chère que l'électricité thermique. Quant à l'électricité d'origine hydraulique, son prix de revient est variable en fonction du type d'installation, des conditions d'exp. station, etc., et la comparaison est plus difficile, mais les prix deviendront à l'avenir aussi compétitifs, comme en dit, dans l'avenir.

De ce côté, il paraît à peu près démontré que l'énergie nucléaire prendra la relève, progressivement, des autres formes d'énergie dans bon nombre de cas. Ce sera d'ailleurs indispensable à l'expansion de la France, en particulier.

À la condition qu'on ne perde pas de temps dans l'étude et la réalisation des installations de type ainsi que le dit très justement M. Louis Armand, Président Directeur Général de la S. N. C. F. : « malheureusement, jusqu'ici, il s'agit d'une obligation à terme, il est difficile d'en faire comprendre le caractère urgent ».

Louis AMBERT
(Travail et Maîtrise).



Jean-Claude Dumas,
valise les samedis et dimanches toute satisfaction dans son travail



Joseph Lachaux
arrivé au crépuscule et se cherche qu'à perfectionner

Gilbert Millard
fit partie du personnel en 1942 et depuis plusieurs années est employé à la manipulation 401

SPORTS... ET LOISIRS

FOOTBALL

DIMANCHE 25 DECEMBRE, à Brantôme, en Championnat de la Dordogne, Première Division, Neuvic bat Brantôme par 4 à 1.

Habituellement, les Neuviciens avaient été délaissés par la chance, se mesurant avec elle dans une saison avare où elle disposait encore de ses équipiers premiers, ils durent souvent s'incliner.

Rappelons nous aussi qu'un match aller, Neuvic sur son terrain, n'avait possédé que le match nul et ajoutons que les notes furent fort inquiètes quand, sur le stade de Brantôme ils constatèrent la présence de Hlé, Granchamp, Boyer et Montarriol tous de la première équipe. Notons également que l'arbitre ne fut pas présenté. Neuvic, ils ont vaillamment défendu nos couleurs.

La partie débuta par des attaques très rapides de Brantôme, mais la défense neuvicaine par Hlé et Broux en tête, résista efficacement sans même parfois s'incliner en subtilisant le ballon à Deschamps-Delord, Boissière, Chastant et Martreuchand s'agrippant vigoureusement à Hlé, Granet et Boyer et les mirait souvent en situation gênée.

Après plusieurs passes de Michel sur Delord, en 20e minute, Delord d'une reprise de volée marqua un splendide but et, à partir de ce moment, Neuvic domina jusqu'à la fin de la mi-temps, mais sans résultat.

Das la reprise, il maintint sa domination sans toutefois parvenir à inscrire une réussite, la défense opposa ne se laissant jamais prendre en défaut.

Boissière (1) effectua quelques arrêts de toute beauté et se fait applaudir par le public.

À Neuvic, Martreuchand, Besse et Boissière frères se sont particulièrement signalés.

À Brantôme, Deschamps, Montarriol, Granet et Hlé qui a suvo son équipe, ont souffert du jeu.

Les cadets de Neuvic battent les cadets de Brantôme par 4 à 1.

Les Neuviciens plus aguerries que leurs adversaires ont nettement dominé et, Vergnaud, Joffreoy, Hivert, Hanbous et Chouery, qui fut le meilleur sur le terrain, méritent des félicitations.

Classement actuel des équipes de Première Division de Football

| Classement | Points acquis | Nombre de matches joués | Goal |
|---------------------|---------------|-------------------------|-------|
| 1. Monton. | 23 | 14 | 42 11 |
| 2. Thiviers. | 21 | 13 | 52 13 |
| 3. Euzéville. | 21 | 16 | 42 22 |
| 4. Neuvic. | 19 | 15 | 32 19 |
| 5. Montpezat. | 17 | 15 | 44 29 |
| 6. Saint-Aulaye. | 17 | 13 | 36 29 |
| 7. Périgueux. | 15 | 15 | 34 34 |
| 8. Montignac. | 14 | 15 | 30 46 |
| 9. Mussidan. | 13 | 15 | 30 36 |
| 10. Les Maurilloux. | 10 | 14 | 29 33 |
| 11. Les Eyzies. | 8 | 15 | 21 47 |
| 12. Brantôme. | 8 | 15 | 25 61 |
| 13. Le Pizou. | 1 | 14 | 11 52 |

Notre équipe première termine l'année sur une victoire, mais doit concéder une défaite pour ses débuts en 1957



DIMANCHE 6 JANVIER à Montignac, en Championnat de la Dordogne, Première Division, Montignac bat Neuvic par 2 à 1.

Neuvic s'est présenté avec quatre remplaçants: Vrillod, Delord, Lasserre et Dumont étant absents, et ce fait n'a pu jouer comme il eût été désirable.

Das le début, Montignac attaque par de grands coups de pied en avant, les Neuviciens se laissent prendre à cette tactique sans sans réagir adroïtement se groupant de jeu action qui font particulièrement à leurs adversaires plus athlétiques.

En 20e minute un coup franc imaginé par Delord est filé sur ce qui est un atout intéressant.

À la reprise, Neuvic contre-attaque hardiment mais sans résultat, la défense montignacaise où figurent Nadal et Verdier brisant ses tentatives. Martreuchand est fauché devant les buts sans que l'arbitre intervienne. Les mains de l'arrière gauche montignacaise crée une fautive analogue qui ne sera pas sifflée non plus.

Néanmoins attaque constamment devant un arbitre qui se fait vaillamment le défenseur du camp opposé. Sur une contre-attaque, l'ailier droit montignacais s'échappe, joue en profondeur où deux de ses coéquipiers en position de hors jeu avancent et battent le goal Neuvicien.

Nadal après un accrochage avec Besse donne un coup franc pénal à ce dernier, la figure anglagée doit se retirer à l'ailé où il ne sera que figurant.

Neuvic se voit défaits et contre-attaque sans entraine; la mise montignacaise doit néanmoins s'incliner car Besse réagit l'unique but de Neuvic qui va dominer sans pouvoir réaliser une deuxième fois.

L'arbitre a été déploré quoique l'on s'active reconnaît que Montignac méritait la victoire, car Neuvic n'a fourni qu'une médiocre prestation.

Une Saint-Sylvestre fort bien réussie

Belle tenue, joyeuse et sympathique ambiance

Comme chaque année, le bal de la Saint-Sylvestre s'est déroulé dans une joyeuse ambiance.

Malgré le temps pluvieux et un léger froissement une foule dense composée par le plupart du personnel de l'usine, de leurs parents et amis, se pressait dès 8 heures vers la loge des portiers, afin d'assister au grand bal annuel, clôturant les réjouissances de fin d'année.

C'est l'atelier 700 transformé en magnifique salle de bal prolongée en un charmant cabaret qui accueillit danseurs et danseuses désireux de se divertir agréablement.

Des entrées, le cadre semble des plus attrayants : Des lampions harlois répandent dans la salle un éclairage lumineux reflétant sur chaque chose des teintes jaunes, roses et orangées.

Le gui et le houx bien de circonstance ce fin d'année marient leurs branches, leurs perles blanches et rouges. Les murs se parent de feuillages, de guirlandes et de fleurs. Des inscriptions nous rappellent que 1956 va bientôt entrer dans l'histoire tandis que 1957 s'apprête à faire sa visite.

Un décor japonais des plus agréables à regarder, encadre l'estrade de l'orchestre.

En face, de petites tables recouvertes de nappes blanches agrémentées d'un bouquet d'œillets, invitent au repos et à la consommation.

Dès les premières heures, le bal connut une grande affluente. Et chacun se s'installait à une table à sa convenance.

Le bar, sur la droite, fait joie des retardataires qui n'ont pu avoir de places assises.

L'orchestre Jack Michel et

sa chanteuse font preuve de virtuosité et de dynamisme en interprétant des morceaux de musique variés.

Les danseurs en petit nombre sur la piste, au début, s'enhardissent peu à peu et c'est bientôt un enthousiasme général qui entraîne les plus indécis.

Les valse enlacent les couples dans un chatoement de

bien vite, trop vite peut-être... Les embrassades, les accolades commencent ou recommencent, la gaieté est à son comble.

« Bonne amie », « Meilleurs vœux », telles sont les paroles qui fusent de tous les coins du bal. Soudain, une détonation, se fait entendre, chacun sursaute. Heureusement, ce n'est rien de grave. Simplement une bombe



avant l'ouverture du bal

Deux aspects différents de la salle

couleurs. À l'événement du lango, succède l'exotisme du mambo. Et c'est au tour du « Cha-Cha-Cha ». Y a-t-il de vrais fanatiques de cette danse à Neuvic ? Non, bien sûr. Et, l'on s'amuse gentiment et, ma foi, fantaisie on pas, la piste se remplit et chacun danse com-

pour annoncer 1957; Décembre fait place à janvier.

Un entr'acte permet aux danseurs et musiciens de goûter un court repos. Le champagne pétille dans les coupes; les yeux brillent, on coté un grand feu, les camarades de travail, camarades de fête en cette occasion. Le bar est littéralement envahi.

La danse reprend ses droits et les couples font une rapide apparition suivie bientôt de raffines les plus diverses. Une farandole réunit les trois quarts de l'assistance, l'enthousiasme est général.

Et ainsi, pendant des heures, sans souci de la fatigue et de l'heure tardive, chacun s'amuse, chante, évolue dans une atmosphère des plus sympathiques.

Pêlé de fin d'année, fête de joie où les dames ont tenu à être belles, où les messieurs leur ont alignement fait honneur en arborant une tenue élégante faite de chic et de bon goût. Les robes, les jupes vaporisées, les fourreux brillants ont tenu jusqu'à l'aube, inflant leurs couleurs dans un léger froissement.

En résumé, très belle soirée qui a obtenu le brillant succès qu'elle méritait bien.

G. B.



ont abondamment garnies

Et pourtant, c'est bien arrivé!

J'avais entendu dire à certains vieux pêcheurs dignes de foi, qu'un temps de crue, les poissons étaient souvent assomés par les blocs en ciment de retenue des eaux en bus du barrage, n'ayant pu à cause de la rapidité du courant se ressaisir à temps pour les éviter... mais qu'un lapin égaré se soit en dormant de la tête dans une pierre, ça dépasse mon entendement.

Et pourtant, celui-ci, que mon fusil a « lâché », et qui je voyais reprendre sa liberté à travers champs, a bel et bien foncé aveuglément sur cette borne et s'est étonné raide.

Qu'en pensez-vous!



Le Directeur responsable : Imprimerie JOUCHÉ - Périgueux
G. LEVARRUË
Le rédacteur : A. LEFFRANÇOIS

RUGBY Où l'ovale imite le ballon rond: une victoire, une défaite

DIMANCHE 30 DECEMBRE en match amical Neuvic (mixte) bat Sainte-Foy (février) sur son terrain par 11 à 6.

Neuvic présente une équipe de formation tout le ligne de trois-quarts n'est formée que de jeunes avants beaucoup à apprendre mais qui néanmoins, donneront la preuve de leur désir de se perfectionner et à dépasser sans cesse un compteur.

Le jeu débute avec rapidité et les arrières de Sainte-Foy jouent plus soudés tout à plusieurs reprises, ce qui les frison dans le dos des supports neuviciens. Mais, sous les conseils du capitaine, jureux entraîneur Robert qui, pour stimuler la formation a rechauffé les soldes à crampes, le jeu se stabilise et, sur un coup de Sainte-Foy, l'ailier Fourcand reprend la ball et marque un essai simple de déclinant dont la transformation est réussie.

Das la reprise, Neuvic domine et sur un coup de pied à suivre. Robert nous en nous aussi, sur un troisième est réusé sur déborderment par l'ailier Guichard.

En résumé, partie toute amicale et disputée avec le meilleur esprit sportif.

DIMANCHE 6 JANVIER, à Neuvic, en Championnat de Périg-Agenais, de série, Périgueux M.C. bat U.S.N. par 15 points (4 essais, 1 but sur coup franc) à 0.

Périgueux présente une équipe homogène au pack solide et puissant, tandis que Neuvic est privé de cinq titulaires: Guédon, Boissière, Raymond, Melard et Vidal.

Ce match qui s'est déroulé sous une pluie fine mais persistante et sur un terrain transformé en bourbier a vu la domination constante des visiteurs absolument maîtres du jeu dans tous les compartiments.

Les jeunes Neuviciens, plus légers que leurs adversaires se défendent courageusement et se sont particulièrement signalés: Lafont, Vidal, Bouilliez, Prigent, Trémoulet, Neva et Paulin.

Partie jouée très intéressante par les deux formations et fort bien arbitrée par M. Puyoloux de Périgueux.

Lou Curet de Peiro Buifèro

(suite)
Mus arrius hèa ponràt présents,
Gouais de lot, bure et oia'allo,
Toulo la frocho doù printemps
Tou lo bla mà la quito lous.
Qu'èl coumo si douant un bon
Nouveis chantô par de Marbron
Qu'èl coumo si prentis 'no grato
Per n'è la pècho doù l'uzeri
Qu'èl coumo si prentis 'no loto
Per sautô par delà la mar.

Qu'auxen veal minò mi frocho
Jouq' un minò de mouso noèli ?
Mus, nous frois, si et le bon de lous
Qu'èl coumo si douant un bon
E d'èh us coupons ès nèh
Pas màl qu'an granon n'è de plano
Co n'è de barbo : e he, co luno
Le pipò e lous qu'èle rigou,
Co prend la loto à la jobèro.
E co nel toujours en retard
Quand èl quistô d'èvel la meson.

Pendras soto que ses ! Enquers
Si, quante aux doù meinojous
Sabons, en bouso melinojous
L'ar balho de bouros telous.
Mus pl'è qu'èl de la savoujo
Touh que l'ar viren telchou
Van jouz l'oto qui loto soub.
Par màl de brù que cent troumpè.

Les fennas ! Mous frois, joujoun
Pote ère sans credô gran !
Quand pense à lous d'emperquet
Que se parèl màl d'un cop de hors
N'è a, l'ar balhardus lous Bon Dia
A lous nèh, sans confèro.
An la mino doù, ennovent
Coumo si surloin de loto.
He qu'èl coumo de Taljo d'armento
Pantèris qui, s'èhès pas voude
Pòt pl'è crétre ère l'ina le firo
Tous lous ouèls se troben pas
E qu'èl bourg de Peiro Buifèro
La courro s'èhès sans nèh.

Plets de malico coumo un chat,
Gouais coumo de las delctus
E quand nous plus grands, alèrdon
Lous nèhès grimpé sur lous autèris
Lous nèhès 'no lous pantoufou
Lur duren pas bountous lous pou-
lous.
Mus lous gèloplous an ploèl
De, del l'ou, sur un ciriel
N'è pas jòh de la cougoucho
Qu'èl secondèris de prèncè.

Quand èl quistô d'èvel la meson.
Les fennas ! Mous frois, joujoun
Pote ère sans credô gran !
Quand pense à lous d'emperquet
Que se parèl màl d'un cop de hors
N'è a, l'ar balhardus lous Bon Dia
A lous nèh, sans confèro.
An la mino doù, ennovent
Coumo si surloin de loto.
He qu'èl coumo de Taljo d'armento
Pantèris qui, s'èhès pas voude
Pòt pl'è crétre ère l'ina le firo
Tous lous ouèls se troben pas
E qu'èl bourg de Peiro Buifèro
La courro s'èhès sans nèh.

(Extrait des Œuvres d'Auguste Chastanet).